

Dumas, Jean. *Rapport sur l'état de la population du Canada 1988* (avec la collaboration de Carl Grindstaff). *Rapport sur l'état de la population du Canada 1990*. Et *Rapport sur l'état de la population du Canada 1991* (avec la collaboration d'Alain Bélanger et de Céline Fortier). Ottawa, Statistique Canada, Collection « La conjoncture démographique », no 91-209 au catalogue, mars 1990, novembre 1990 et décembre 1991.

Luc Roy

Volume 21, numéro 1, printemps 1992

Démographie sociale en Afrique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010113ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010113ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, L. (1992). Compte rendu de [Dumas, Jean. *Rapport sur l'état de la population du Canada 1988* (avec la collaboration de Carl Grindstaff). *Rapport sur l'état de la population du Canada 1990*. Et *Rapport sur l'état de la population du Canada 1991* (avec la collaboration d'Alain Bélanger et de Céline Fortier). Ottawa, Statistique Canada, Collection « La conjoncture démographique », no 91-209 au catalogue, mars 1990, novembre 1990 et décembre 1991.] *Cahiers québécois de démographie*, 21(1), 195–199. <https://doi.org/10.7202/010113ar>

DUMAS, Jean. — *Rapport sur l'état de la population du Canada 1988* (avec la collaboration de Carl GRINDSTAFF). *Rapport sur l'état de la population du Canada 1990*. Et *Rapport sur l'état de la population du Canada 1991* (avec la collaboration d'Alain BÉLANGER et de Céline FORTIER). Ottawa, Statistique Canada, Collection «La conjoncture démographique», no 91-209 au catalogue, mars 1990, novembre 1990 et décembre 1991.

Depuis quelques années, Statistique Canada publie la collection «La Conjoncture démographique», qui vise à présenter une analyse détaillée de certains phénomènes liés à l'évolution récente de la population. Le document le plus important de cette collection est, sans aucun doute, le *Rapport sur l'état de la population du Canada*. L'organisme fédéral, qui avait publié ce rapport de façon sporadique (la première édition fut celle de 1983; la deuxième est de 1986 et la troisième de 1988), a convenu de publier un numéro annuel depuis 1990. Cette décision se révèle tout à fait justifiée car il était nécessaire d'actualiser une telle analyse aussi bien que de regrouper l'ensemble des informations statistiques par des mises à jour périodiques.

Rédigé un peu comme une chronique, ce rapport traite des transformations les plus récentes qui touchent la population du Canada et de ses provinces dans ses effectifs, sa composition et sa structure. À partir de sources statistiques variées (recensements, état civil, fichiers administratifs, etc.), l'auteur étudie les principaux phénomènes démographiques en faisant ressortir leurs caractéristiques structurelles et conjoncturelles. L'analyse met constamment en relief l'évolution survenue au cours des dernières décennies, les distinctions et similitudes par rapport aux autres pays industrialisés et les disparités au niveau provincial. Ce document a aussi l'avantage de concentrer une information souvent éparpillée et difficile d'accès.

Précisons que l'année mentionnée dans le titre n'est pas nécessairement la dernière année analysée dans le rapport. Le

«rapport 1988» présente la situation jusqu'au 31 décembre de cette année mais a été publié en mars 1990. Par contre, les rapports 1990 et 1991 ont été publiés à la fin de chacune de ces années mais analysent les données disponibles jusqu'au 31 décembre de l'année précédente. Pour que toute confusion soit évitée, une précision sur la date devrait figurer dans le titre (qui pourrait par exemple se lire «Rapport sur l'état de la population du Canada en 1990» ou «Rapport sur l'état de la population du Canada, édition 1991»).

Pendant canadien de *La situation démographique au Québec*, publié annuellement par le Bureau de la statistique du Québec, le *Rapport sur l'état de la population* au Canada s'arrête, au plan géographique, aux provinces et aux territoires. Il ne décrit donc pas la population des régions et des villes comme le fait la publication québécoise. Cela permet d'approfondir l'analyse à un niveau géographique plus grand tout en conservant un document clairement synthétisé. Notons que le rapport n'a pas d'équivalent dans une province anglophone; aussi ne faut-il pas s'étonner de la popularité d'une telle publication ni douter de la pertinence d'une mise à jour annuelle.

La structure du document a peu changé d'une édition à l'autre. Depuis 1986, chaque volume est séparé en deux parties de taille à peu près comparable (de 50 à 90 pages) mais de contenu passablement différent. La première partie est consacrée à la conjoncture canadienne et vise à présenter les transformations ponctuelles du portrait démographique canadien. La deuxième partie présente une ou deux études approfondies concernant des thèmes d'intérêt scientifique évident. Conçus comme de gros articles ou comme les sections d'un «textbook», ces dossiers ne sont pas liés à la première partie et pourraient fort bien faire l'objet d'un document distinct. Cependant, Statistique Canada semble attacher nettement moins d'importance à cette seconde partie. En aucun cas le sujet de l'étude n'est mentionné dans le titre du document ou sur la page couverture. Cette partie paraît aussi nettement sous-estimée dans la préface et dans le résumé (en particulier en 1991, où on omet complètement d'en faire mention), et les études ne sont pas indexées dans le catalogue des publications de Statistique Canada ni dans les répertoires bibliographiques courants. C'est regrettable car cela prive sûrement plusieurs personnes (étudiants, chercheurs, décideurs publics, etc.) des résultats de ces recherches.

Partie I : L'analyse conjoncturelle

La première partie débute par la comptabilité démographique, où l'auteur résume l'influence de chacune des grandes composantes démographiques dans l'évolution de la population canadienne au cours des dernières années. Suivent les examens détaillés de chaque phénomène, comme la nuptialité, la divortialité, la fécondité, la mortalité et les migrations internationales et internes, qui sont les noyaux principaux autour desquels gravite l'analyse.

Selon l'édition, chaque point peut être plus ou moins documenté. Ainsi, dans le rapport 1988, l'auteur s'est attardé aux unions consensuelles, à la fécondité des néo-Canadiennes et surtout à la mortalité (en 27 pages, il présente et explique la table de mortalité de 1986, discute des écarts entre les sexes et entre les provinces, explique les liens entre mortalité et vieillissement puis traite des principales causes de décès). Dans le rapport 1990, la première partie est nettement moins volumineuse, mais l'auteur parvient à exploiter à fond certains thèmes comme la variation de l'indice synthétique de fécondité, la mortalité infantile et les décès causés par le sida. En 1991, l'accent est mis sur la vie conjugale des personnes âgées et sur la migration interne des néo-Canadiens.

Les éditions ne se remplacent pas, mais se complètent. Même si chaque numéro peut être consulté isolément, les références aux éditions antérieures sont parfois nécessaires. Par exemple, le rapport 1988 comporte plusieurs explications méthodologiques qui n'ont pas été reprises dans les deux numéros suivants. Notons que, même si le document s'adresse à un large public, l'auteur ne sacrifie en rien la «rigueur scientifique» et emploie les termes justes pour qualifier et mesurer les événements (tels indices, taux, etc.), tout en n'hésitant pas à les expliquer simplement.

Partie II : Études spéciales

La seconde partie du document est la section des études spéciales. Dans le rapport 1988, deux études d'une vingtaine de pages chacune sont présentées. La première analyse les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique. La seconde étude traite des conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes.

Le rapport 1990 consacre un dossier d'une cinquantaine de pages à la comparaison de l'évolution récente des populations canadienne et américaine. La grille d'analyse de la première partie du document y est reprise, à savoir l'étude de la croissance de chaque pays à partir des principales composantes démographiques. L'auteur fait ressortir de nombreux points communs dans le peuplement de chacun des deux pays. Ainsi, la nuptialité, la fécondité et la mortalité ont des profils d'évolution qui se ressemblent d'un pays à l'autre. Il en est de même du pouvoir d'attraction des régions de l'ouest, qui reste fort dans les deux pays, souvent au détriment des zones rurales. Par contre, les taux de divorcialité sont beaucoup plus élevés aux États-Unis, et la population canadienne semble recourir beaucoup moins fréquemment à l'avortement. L'auteur note aussi qu'aux États-Unis les niveaux d'immigration sont proportionnellement plus faibles qu'au Canada, mais restent plus réguliers dans le temps. Bref, il s'agit là d'une étude fort intéressante, bien documentée et abondamment illustrée.

Enfin, dans la publication de 1991, l'auteur tente d'alimenter une réflexion sur les mouvements migratoires en faisant une revue des principaux mouvements de population dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit d'une étude apparemment inédite, qui, de toute évidence, a demandé une recherche bibliographique rigoureuse. Après avoir défini et classifié les migrants, l'auteur dresse un tableau des mouvements vers les trois pays traditionnels d'immigration que sont les États-Unis, le Canada et l'Australie, puis passe en revue les mouvements de population en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. Ce texte est fort utile car il permet, entre autres choses, d'intégrer la problématique migratoire du Canada dans une conjoncture plus internationale.

Terminons en faisant ressortir l'excellente présentation du document, qui diffère de celle de la plupart des autres publications de Statistique Canada. Malgré le format réduit de l'ouvrage, la qualité de l'impression permet de reproduire des tableaux et des graphiques très détaillés auxquels il est facile de se référer. Pour faciliter la consultation rapide, les phrases et les données importantes ressortent grâce à l'utilisation fréquente des caractères gras et de la couleur (même si, dans le rapport 1990, l'expérience d'un étrange vert pâle — ni très esthétique ni facile à photocopier... — a pu nuire dans certains cas). L'essentiel des données statistiques se trouve dans les tableaux du texte, et la courte annexe statistique contient les

bilans démographiques par province et les données trop détaillées pour être incluses dans le texte.

En conclusion, soulignons l'excellent travail de Jean Dumas et de ses collaborateurs. On ne peut que féliciter les personnes qui sont à l'origine de cet outil de référence très pertinent. La continuation de cette publication est à espérer.

Luc ROY
